

RÉDACTION

Directeur de la rédaction : Jean-Pierre Denis.
(assistante, 4630).
Rédacteurs en chef : Élisabeth Marshall, Christian Troubé.
Directeur artistique : Bruno Houdou.

France/Monde (4650) : Olivier Nouaillas (chef de service, chef des informations), Philippe Merlant (adjoint), Corine Chabaud (justice-police), Laurent Grzybowski, Anne Guion, Christine Monin.

Secrétariat France/monde et religion : Martine Tomasso.
Société/Famille (4614) : Armelle Breton (chef de service), Claire Legros (adjointe, santé), Dominique Fonlupt (chef de rubrique famille), Secrétariat culture, société/famille et télévision : Barbara Rosenthal.

Culture (4614) : Isabelle Franco (chef de service), Frédéric Théobald (adjoint, cinéma, spectacles), Marie Chaudey (chef de rubrique livres).

Religion/les Essentiels (4650) : Jean Mercier (chef de service), Constance de Buor (adjointe), Xavier Accart, Joséphine Bataille, Étienne Séguier.

Médias-Télévision (4614) : Jean-Claude Escaffit (chef de service et rubrique Carnets citoyens), Guy Legrand, Pascal Paillardet, Françoise Presles.

Forum des lecteurs (6565) : Gérard Desmedt, Françoise Boursin, Marie-Reine Boulay.

Secrétariat de rédaction (4636) : Chantal Cabé (chef de service), Ghislaine Alessi, Jeanne Codina, Christian Rognyant. Révision : Marie-Christine Lupart, Julie Quaillet.

Maquette (4634) : Denis Lamoureux (premier maquettiste), Guy Lauraine.

Photo (4647) : Évelyne Masson (chef de service), Cécile Cattan, Christian-Simon Danger. Secrétariat, revente photos : Catherine Tomquin.

ADMINISTRATION

Secrétaire générale : Sophie Mithouard (6536), assistante : Odile Tessier (4545). Contrôle de gestion : Blandine Carva.

Marketing : Elzbieta Capiiaux (directrice), Fabienne Marbeuf, Julie Sam-Long, Vincent Viala, Véronique Vidal.

Publicité associations : Martine Gil (4651). Petites annonces : Nadège Milard (4661).

Service clients : Florence Lescury (directrice). Comptabilité : Bertrand Florin (chef de service).

Documentation : Sandrine Leconte, Edmée de Saint-Blanquet. Fabrication : Patrice Rochas (directeur), Nathalie Communeau (directrice adjointe).

Développement éditorial Web : Marco Schütz (directeur), Sophie Da Silva (documentaliste web), Richard Holding (webmaster).

Numerisation (6576) : Sébastien Laurent (chef de service), Sadaseven Rungiah, Hubert Jourdin.

Association des Amis de La Vie (4622) : Gérard Desmedt (directeur exécutif), Claire Cherblanc (assistante).

Ventes messageries : Destination Media. Tél. : 01 56 82 12 06.

RÉGIE PUBLICITAIRE PUBLICAT

8, rue Jean-Antoine-de-Bailf, 75212 Paris Cedex 13. Tél. : 01 40 39 13 75. Fax : 01 40 39 13 85.

Directrice générale : Brune Le Gall. Publicité commerciale : Karine Mazeaud (directrice),

Éric Langevin (publicité régions), Katia Dieudonné, assistante tél. : 01 40 39 13 84.

Responsable technique : Géraldine Doyotte. Tél. : 01 41 34 83 97.

MALESHERBES PUBLICATIONS S.A.

Capital 750 000 €. ISSN 0151-2323. Principaux actionnaires : S.E.M., association du personnel.

Président directeur général : Jean-Marie Montel. Odile Tessier, assistante (4545).

Imprimerie : PhotoFrance. Commission paritaire : n° 0213 C 82720.

Groupes La Vie-Le Monde : Éric Fottorino (président), David Guiraud (vice-président).

RELATIONS ABONNÉS

Adresse postale : service clients La Vie 8, rue Jean-Antoine-de-Bailf, 75212 Paris Cedex 13

Téléphone : du lundi au vendredi de 9h à 18h. De France : 01 48 88 51 04. Fax : 01 48 88 45 33.

De l'étranger : 00 33 1 48 88 51 04. Fax : 00 33 1 48 88 45 33. serviceclients.mp@vmmagazines.com

Abonnements Suisse : Edigroup, CP 393, 1225 Chene Bourg, Tél. : (0041) 22 860 84 01. Fax : (0041) 22 348 44 82. abonne@edigroup.ch

Abonnements Belgique : Edigroup ; Bastion Tower, ét. 20, pl. du Champ-de-Mars, 5, 1050 Bruxelles. Tél. : (0032) 70 233 304. Fax : (0032) 70 233 414. abobelgique@edigroup.org

ÉDITORIAL

PAR JEAN-PIERRE DENIS

États généraux, états généreux

Chères lectrices, chers lecteurs,

Où va le christianisme ? Si comme beaucoup vous vous posez la question, je voudrais vous confier avec une certaine solennité une forte nouvelle, une nouvelle qui s'accorde avec la joie de Pâques et, au sens profond, avec l'air du temps. À l'initiative de votre journal, un rassemblement important se tiendra à la rentrée prochaine à Lille. Son titre en dit assez clairement l'ambition : les États généraux du christianisme.

Plus que jamais depuis la fondation de *La Vie à la Libération*, les convictions sont au cœur de l'information telle que nous l'entendons. Plus que jamais, l'espérance est de saison. Mais, plus que jamais, si cette espérance paraît vaciller, nous devons veiller sur elle. Si ces convictions semblent se porter mal, il nous revient de les porter mieux, de les médiatiser autrement. Les États généraux du christianisme marquent un engagement fort de notre rédaction. Un vrai choix éditorial. Ils ne seront pas un colloque ou un congrès de plus. Ils vont permettre d'ouvrir un véritable espace de rencontre, un vrai débat sur la place de la foi dans notre société.

Dans un rapport présenté en novembre dernier à Lourdes, l'évêque et académicien Claude Dagens parlait de la foi chrétienne comme d'un « art de vivre » à cultiver. Le titre de cet ouvrage passé un peu trop inaperçu mérite d'être rappelé : *Entre épreuves et renouveaux, la passion de l'Évangile*. Son sujet aussi, puisqu'il s'agissait de réfléchir de manière subtile à l'indifférence religieuse, à la visibilité de l'Église et à l'évangélisation. Les plus récents événements nous ont montré qu'il existe, pour le christianisme,

des indifférences en trompe-l'œil et des visibilités négatives. Celles qui sont les plus visiblement visibles, si j'ose dire.

Dans le christianisme vécu, il est permis de voir autre chose. Les nombreux baptêmes d'adolescents ou d'adultes au cours de la vigile pascale soulignent la nécessité d'une annonce de l'Évangile fondée non pas sur le choc des certitudes, mais sur le cheminement personnel et sur la prise en compte des grandes aspirations existentielles. Voilà donc l'occasion de donner au christianisme une visibilité positive, attestatoire sans doute et parfois plus vigoureusement contestatoire, mais aussi dialogale. Capable, autrement dit, de recevoir autant que de donner, de transformer et de se laisser transformer. Si nous voulons un christianisme de vivants, il ne faut pas seulement une bouche qui proclame la vérité, mais aussi et surtout un cœur qui écoute. Nos États généraux seront des états généreux.

C'est à ce prix que nous pourrions poser la question que tout le monde garde au bord des lèvres et que personne ne formule vraiment, malgré l'immense besoin de parole que vous exprimez souvent dans vos lettres ou vos e-mails, et que nous sentons un peu partout dans nos Églises depuis des mois déjà. La question ici posée : où va le christianisme ? C'est peu dire que les crimes récemment rendus publics et leur réception dans notre société d'emballage ont rendu plus nécessaire mais plus délicat un vrai débat de fond. Or, en ces temps quelque peu troublés, on discute parfois au bazooka et l'on réagit de la même manière. D'un côté, les hurlements obsessionnels des loups



►► identitaires ; de l'autre, le chant des sirènes de la dissolution finale du christianisme. Avouons-le : entre reniement ou repliement, entre complaisance masochiste et autojustification, le choix serait triste, les lendemains, toujours plus désenchantés.

Dans notre époque, tout est fragile, tout est friable, tout est frileux.

Les institutions. Les convictions. Les vies privées. Les choix de société. Les appartenances. Les solidarités. Le sens. Tout se décompose et se recompose de plus en plus vite, dans une forme de précarité qui devient source de grandes angoisses. Alors, oui, il y a donc urgence, mais une urgence un peu particulière : urgence de la distance, urgence de la liberté, urgence de l'intelligence, urgence de la spiritualité. Urgence de se rencontrer. Moins le devenir du christianisme paraît clair, moins celui de nos sociétés paraît évident, plus il faut hardiment faire le lien et poser nos questions ardemment.

Vous l'avez compris. L'enjeu ne consiste pas à s'interroger sur les boutiques ecclésiales, les chapelles personnelles, les petits blocs de certitudes hermétiques qu'il s'agirait de défendre quand tout fout le camp, mais sur le devenir même de cette société dans laquelle la croix a semé sa folie, renversant les idoles. C'est à cela que s'attelleront les premiers États généraux du christianisme. C'est de cela que nous allons débattre tout au long des prochains mois dans nos colonnes. C'est pour cela que je compte bien vous retrouver personnellement les 23, 24 et 25 septembre, à l'Université catholique de Lille, que préside Thérèse Lebrun, avec le soutien actif du diocèse et de son évêque, Mgr Ulrich.

De grandes personnalités de toute Église et de tout bord viendront à votre rencontre pour trois jours de débats publics ouverts à tous, mais aussi de fête et de célébration. Alors que nous réfléchissons à ce projet, la richesse culturelle, l'ouverture internationale et la vitalité sociale de la région lilloise et de son christianisme nous ont irrésistiblement attirés. ●

editorial@lavie.fr

Les États généraux du christianisme



Lille, septembre 2010
Notre époque a-t-elle besoin de Dieu ?

Décloisonner les débats

Tradition ou modernité ? Pluralisme du « tout se vaut » ou communion à tout prix ? Les religions sont travaillées par des tensions internes et par la question du rapport avec le monde extérieur. Sans nier les clivages anciens ou nouveaux, nous voulons ouvrir un espace. Plus social ou collectif pour les uns, plus spirituel et personnel pour les autres, le dialogue doit être celui de toutes les générations.

Les États généraux du christianisme seront donc ouverts à ceux qui veulent changer leur Église comme à ceux qui veulent la conserver face au monde qui change. Ceux qui sont catholiques, ceux qui sont protestants, ceux qui sont orthodoxes, mais aussi ceux qui doutent et veulent espérer, ceux qui se sentent touchés par l'Évangile, ceux qui pensent pouvoir trouver dans le christianisme le sens de leur vie personnelle.

Répondre au désir de sens

Tout n'est pas prise de tête et prise de bec. Tout n'est pas déclin, dissolution, déprime. Les renouvellements existent. Des figures, des communautés, des Églises rayonnent fortement. De nombreux jeunes expriment une vigoureuse attente spirituelle. Les chrétiens demeurent en sentinelle sur les questions les plus brûlantes :

la définition même de l'homme, la justice, l'écologie, la vie. Jamais on n'a autant lu la Bible. Des possibilités inattendues d'annoncer l'Évangile surviennent.

On constate, plus vif que jamais, un évident désir de sens. Les attentes de la société se manifestent autour des grandes questions que sont la naissance, l'amour, la fragilité, la mort et autour des valeurs que n'offre pas une société consumériste. De nombreux artistes et intellectuels s'en font l'écho. D'une certaine façon, c'est maintenant que tout (re)commence. Ces premiers États généraux du christianisme veulent accueillir l'espérance pour une époque charnière.

Créer un grand événement

Outre-Rhin, le *Katholikentag* et le *Kirchentag*, respectivement organisés par les catholiques et par les protestants, rassemblent de grandes foules : 30 000 personnes en 2008, 100 000 en 2009. En 2010, à Munich, se tiendra un *Kirchentag* œcuménique. En France, aucun événement de ce type n'existe, aucun forum ne permet à des chrétiens de toutes sensibilités de se rencontrer. Et pourtant, l'expérience montre un grand désir de se retrouver : JMJ de Paris, rassemblements de Taizé, sessions de Paray-le-Monial, Semaines sociales de France, congrès Ecclésia 2007 ou encore Protestants en fête.



L'Université catholique de Lille, partenaire de l'événement, accueillera les États généraux du christianisme en septembre.

Faire la fête ensemble

Réunis à l'invitation de *La Vie*, les premiers États généraux du christianisme se tiendront les 23, 24 et 25 septembre pour répondre à une seule question : « Notre époque a-t-elle encore besoin de Dieu ? »

Des dizaines d'intervenants, parmi les plus grands théologiens, artistes, décideurs, intellectuels et personnalités de la société civile participeront à des débats pluralistes. Des milliers de participants sont attendus pour ce qui se veut d'abord un temps de rencontre, de fête et de célébration autour du Christ qui réunit tous les hommes et toutes les femmes. Tous se demanderont quels sont la place et le rôle du christianisme dans la société contemporaine, comment transmettre la foi, comment annoncer l'Évangile.

Se donner rendez-vous

Découvrez dans nos prochains numéros le comité de parrainage, le programme complet... et des pistes pour participer dès à présent. ●

Ce que ces États généraux ne seront pas...

*Un temps où on cultive ses déprimés.
Un temps où on exhibe ses certitudes.
Un temps où on se regarde entre soi.
Un temps où on prétend avoir réponse à tout.*

Ce que ces États généraux seront...

*Un temps où on s'exprime librement.
Un temps où on se rencontre.
Un temps où on prie.
Un temps où on fait vraiment la fête.*

En partenariat avec



Université Catholique de Lille